

## **Le Trottoir d'en face tient le haut du pavé**

Le groupe orthézien va signer chez la maison de disques EMI pour 5 ans et 3 albums.



Le Trottoir d'en face sera au festival Zic Si Gaouses samedi 25 mai à Orthez.

La grande nouvelle avait commencé à fuiter, alors la compagnie a donné son feu vert. Hier, le groupe orthézien Le Trottoir d'en face a annoncé qu'il allait signer un contrat de 5 ans et 3 albums chez EMI, la maison de disque d'Alain Souchon, Raphaël ou Mademoiselle K.

« Ça fait un petit moment qu'on le sait mais on n'avait pas le droit d'en parler, explique Benoît Crabos, le leader des ex-Landa's. On est encore en discussions pour cadrer le projet artistique et d'autres détails. Mais on a encore du mal à faire la différence entre notre vie d'aujourd'hui et celle de demain. »

### **« Il fallait se décider »**

Une marche forcée mais surtout une sacrée bonne nouvelle pour ces huit Orthéziens qui commençaient à se demander de quoi leur futur serait fait. « On atteignait tous la fin de nos études, on savait que 2013 allait être une année charnière, qu'on n'avait encore quelques mois à pouvoir rester chez papa maman mais qu'il faudrait se décider. » Pro ou amateur ?

« La réponse est arrivée quand on a rencontré notre manager, Madeu Gonzalez. Elle nous a dégoté des rendez-vous dans les maisons de disque, c'est là que le rêve a commencé. » La deuxième étincelle est venue de Gambeat, le bassiste de Manu Chao avec qui les Trottoir ont répété à Orthez ces dernières semaines.

« On a commencé à bosser sur trois singles à présenter aux maisons de disques, raconte l'un des deux frères Crabos. On travaillait des fois 10 heures par jour. » La touche Gambeat s'est très vite ressentie. « On a d'abord changé de nom. On a laissé derrière les Landa's des années lycée. On a appuyé sur reset. » L'octet Trottoir d'en face, plus adulte, est devenu un modèle de rigueur musicale tout en restant fidèle à son rock fanfare français et festif.

« Si on signe chez EMI, c'est parce qu'ils ont compris notre histoire et qu'ils nous ont acceptés comme on est : des p'tits gars campagnards avec une musique très simple, très naturelle. »

D'autres majors ne l'entendaient pas de cette oreille. Elles ont été recalées ! « On a eu des rendez-vous chez les cinq grandes majors françaises et il n'y en a pas une qui nous a jetés, on avait l'embarras du choix », s'étonnerait presque le leader des Trottoir.

**Dépasser Poitiers**

Avec ce contrat de trois albums, les futurs ambassadeurs de la cité Fébus sur la bande FM espèrent surtout voir défiler les dates de concert. « On a bien tourné dans le grand sud mais on n'est pas spécialement invité une fois passé Poitiers ! »

Avec la leçon de géographie viendront sûrement les premières recettes. Pour l'instant, le contrat de cinq ans assurera le quotidien, mais huit mélomanes, ça en fait des bouches à nourrir...

« On ne va pas en vivre demain, concède Benoît Crabos, mais avec le plan communication et diffusion que prépare EMI, ça devrait arriver d'ici quelques mois. »

L'essentiel est ailleurs. « Tout ce qu'on veut, c'est user les planches ! » En France, en Europe et à Orthez où ils comptent encore stationner de longues années.